

Réunion  
des Musées Nationaux  
Grand Palais

dossier de presse

présentent

au Salon d'Honneur du Grand Palais du 12 mai au 14 juin 2012, relâche le mardi

# Peer Gynt

de **Henrik Ibsen**

texte français de **François Regnault**

mise en scène et scénographie d'**Éric Ruf**

Avec

<b>Catherine Samie,</b>	Åse
<b>Catherine Salviat,</b>	la Mère de Solvejg, une fille des pâturages, une villageoise, une mousmé, une folle, un troll
<b>Claude Mathieu,</b>	Kari, la mère du marié, une fille des pâturages, un troll, une mousmé, une villageoise
<b>Michel Favory,</b>	le Passager inconnu, Von Eberkopf, le Père du marié, un troll, un villageois
<b>Éric Génovèse,</b>	le Prêtre, un troll, un villageois, un singe
<b>Florence Viala,</b>	la Femme en vert, Anitra, une villageoise
<b>Serge Bagdassarian,</b>	le Roi des trolls, M. Ballon, un eunuque
<b>Hervé Pierre,</b>	Peer Gynt
<b>Bakary Sangaré,</b>	Aslak, le Fellah, l'Enfant troll, le Gardien du harem, un marin
<b>Stéphane Varupenne,</b>	le Fondateur de bouton, Master Cotton, le Cuisinier, un troll, un singe, un villageois
<b>Gilles David,</b>	le Père de Solvejg, Trumpeterstrale, le Capitaine, le Troll de cour, le Maire, un singe
<b>Suliane Brahim,</b>	Solvejg, une mousmé, un troll
<b>Nâzim Boudjenah,</b>	le Maigre, Uhu, le Marié, un troll, un singe, un marin
<b>Jérémy Lopez,</b>	Begriffenfeldt, un troll, un singe, un marin, un villageois
<b>Adeline d'Hermy,</b>	Ingrid, une mousmé, une folle, un troll, une villageois

Et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

**Romain Dutheil,** Hussein, une moussmé, un troll, un marin, un villageois  
**Cécile Morelle,** une fille des pâturages, une moussmé, une folle, un troll, une villageoise  
**Émilie Prevosteau,** Helga, un mousse, une moussmé, une folle, un troll  
**Samuel Roger,** un villageois, le Mauvais Garçon, un troll, un singe, un marin  
**Julien Romelard,** un villageois, une moussmé, un troll, un marin

Et les musiciens

**Floriane Bonnani,** violon une villageoise, un troll, un singe  
**Hervé Legeay,** guitares un villageois, un troll, un singe  
**Vincent Leterme,** claviers un villageois, un troll, un singe  
**Françoise Rivalland,** cymbalum et percussions une villageoise, un troll, un singe

Costumes, Christian Lacroix

Lumières, Stéphanie Daniel

Musique originale, Vincent Leterme

Travail chorégraphique, Glyseïñ Lefever

Réalisation sonore, Jean-Luc Ristord

Collaborateur artistique, Léonidas Strapatsakis

Assistante à la mise en scène, Alison Hornus

Assistante à la scénographie, Dominique Schmitt

Maquillages, Carole Anquetil

Représentations au **Salon d'Honneur du Grand Palais,**  
**matinée à 15h, soirées à 19h, relâches les mardis.**

Accès Square Jean Perrin, avenue du Général Eisenhower, Paris 8<sup>e</sup>

Métro Champs-Élysée-Clemenceau ou Franklin D. Roosevelt

Prix des places de 5 € à 39 €

Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre, par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute), sur le site Internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr) et sur place une heure avant la représentation.

**Les générales de presse ont lieu les 14, 16 et 21 mai à 19h**

**Contact presse**

Vanessa Fresney

Tél 01 44 58 15 44

Courriel [vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

# Peer Gynt

Peer Gynt

*Une pelure, courte mais drue, c'est l'érudit des temps passés.*

Acte V

Bien que lié à Solvejg, Peer Gynt déshonore une jeune mariée en pleine fête nuptiale. Acculé à la fuite, il se lance dans une quête effrénée d'aventures qui le conduisent dans les montagnes où il rencontre, comme dans un rêve, les Trois Filles des pâturages puis le Roi des trolls. Après avoir séduit sa fille, la Femme en vert, et s'être confronté sans succès à la devise « Suffis-toi toi-même », il reprend la route et revient chez sa mère, Åse, qui se meurt. On le retrouve vingt ans plus tard en Afrique, où il est devenu un riche marchand d'esclaves vivant dans la débauche. Fantasque, rêveur, poète, il croise, au cours de ce périple épique et fantastique, une foule de personnages qui, tous à leur manière, abordent avec lui la question de l'identité : « Qu'est-ce qu'être soi-même ? » Tour à tour marginal, capitaliste, prophète, Peer Gynt traverse les époques et les sociétés avant de comprendre, de retour en Norvège, la vacuité de l'existence.

## **HENRIK IBSEN**

S'inspirant des contes populaires norvégiens, Henrik Ibsen (1828-1906), alors exilé en Italie, écrit en 1867 *Peer Gynt*, sous-titré « poème dramatique ». C'est en 1874 que le dramaturge demande à Edvard Grieg de composer la musique de scène de la pièce. Deux ans plus tard, *Peer Gynt*, amputé du quatrième acte, enfin monté au Théâtre national de Christiania, aujourd'hui Oslo, rencontre un immense succès public. Cette œuvre réputée inclassable est une gageure pour les comédiens embarqués dans cette aventure au long cours où le tragique côtoie le comique, où le grotesque bouscule le sublime. Multipliant les décors, les époques et les personnages, Ibsen s'affranchit des contraintes matérielles de la scène, et invente une forme de théâtre total, propre à embrasser tous les questionnements, politiques, poétiques et métaphysiques, qui marquent la modernité de son œuvre.

## **ÉRIC RUF**

En mettant en scène *Peer Gynt*, Éric Ruf, sociétaire de la Comédie-Française, donne à la troupe l'occasion non seulement de s'attaquer à la démesure mythique de cette pièce norvégienne mais aussi de se confronter à un dispositif bifrontal qu'il crée dans le Salon d'Honneur du Grand Palais. Après avoir joué le rôle de Peer Gynt sous la direction de Philippe Berling au Théâtre du Peuple de Bussang, il souhaite faire réentendre ce texte phare de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle dans la traduction de François Regnault. Pour illustrer ce parcours initiatique, le metteur en scène imagine une grande route sur laquelle défilent et se perdent nos fantômes et nos rêves.

## Peer Gynt

Par **Éric Ruf**, metteur en scène et scénographe

### Une pièce de troupe

J'ai eu la chance de jouer le rôle de Peer Gynt en 1996, sous la direction de Philippe Berling, au théâtre du peuple de Bussang, dans les Vosges. J'avais un peu plus de 25 ans. Certes, selon certains canons, j'avais « la tête de l'emploi », mais au début, ne comprenant pas grand-chose je n'étais pas forcément très amoureux de la pièce, mais petit à petit, elle est venue m'habiter. Il y avait d'abord le fait de jouer à côté de chez moi, (je suis originaire de Belfort), il y avait ensuite le fait que mon grand-père était norvégien – il était pasteur missionnaire et a travaillé à Madagascar –, que la partition de Grieg était son opéra préféré, et que je portais en scène une aube et une fraise qui lui avaient appartenu. Il y avait enfin la chance et le bonheur immense de jouer un rôle pareil, dans toute sa longueur. C'est une expérience unique dans la carrière d'un acteur : d'un côté il faut tenir plus de quatre heures, mais de l'autre, une fois le trac envolé, au bout de quelques minutes, on peut tout inviter à la représentation.

Il y a quelques saisons, Muriel Mayette a demandé au Comité d'administration de la Comédie-Française de réfléchir à la façon dont on pourrait monter – avec toutes les contraintes que pose l'alternance à la Salle Richelieu – des pièces longues, des œuvres comme *Lulu*, *Le Soulier de satin* ou *Peer Gynt*. Lorsque *Peer Gynt* a surgi dans la discussion je me suis d'abord demandé si je pourrais avoir la chance de rejouer le rôle-titre, idée que j'ai ensuite abandonnée, car je réalisai que mon envie était, au fond, de mettre en scène ce « monstre », ce « cirque Pinder », en tenant compte, justement, des contraintes et des avantages de notre maison, que je connais bien.

Il y a bien sûr, au centre de tout, la question de l'acteur qui incarne Peer Gynt, qui sort de l'adolescence au début de la pièce pour finir en vieillard. L'idée de prendre deux, voire trois acteurs d'âges différents m'a d'abord traversé l'esprit, sans me satisfaire complètement ; je savais ce que représentait le fait de jouer le rôle dans son intégralité ! Puis, je me suis dit qu'on avait peut-être tort de penser qu'il fallait forcément prendre un acteur jeune, qu'on vieillirait au fur et à mesure du déroulement de la pièce, en comptant sur le fait qu'il soit suffisamment « solide » pour jouer un personnage plus âgé. C'est en quelque sorte par un détour que j'ai choisi Hervé Pierre. Un soir, je l'ai vu jouer un vieillard maugréant, dressant le poing contre l'au-delà, dans *Vivant*, d'Annie Zadek, mis en scène par Pierre Meunier au Studio-Théâtre. Je me suis dit : « Mais bon dieu c'est lui ! » C'était évident. J'ai ensuite joué avec lui dans *Partage de midi*, où il incarnait Amalric, un personnage au mitan de sa vie, faisant furieusement penser au Peer Gynt du quatrième acte. Au fond, je suis sûr qu'il n'y a besoin ni de rajeunir ni de vieillir outre mesure l'acteur jouant Peer Gynt, que la pièce se raconte aussi bien sans cela. J'aime l'idée que ce soit le « même bonhomme » tout le temps, et qu'au bout d'un moment, on se dise : « Mais, c'est cela la vie ! on ne change pas ! » Hervé Pierre est un acteur à la hauteur de cette pièce, acteur-monde, acteur-fluve. Il n'a aucun problème à jouer un personnage qui peut s'avérer être « antipathique », voire répugnant. Ça l'amuse !

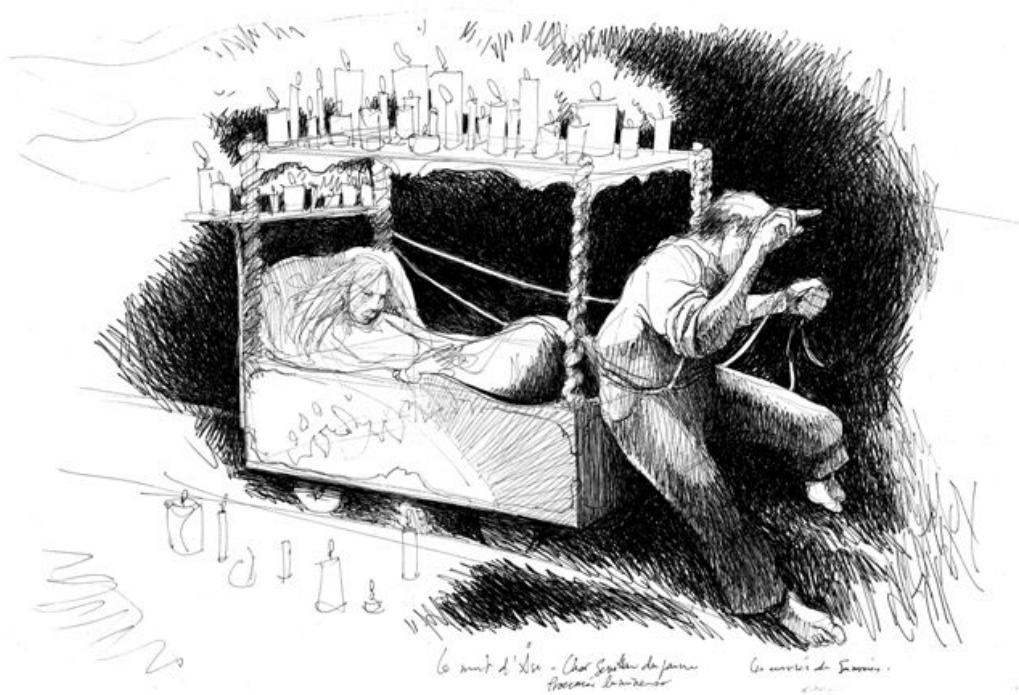
Demander à Catherine Samie de jouer Åse est devenu un rêve obsédant. Son retour au sein de la troupe, elle, qui pour nous est la mère universelle, était une évidence. À côté d'eux, j'ai au moins une vingtaine d'acteurs pour jouer les autres rôles ; ce n'est pas beaucoup au regard de l'ampleur de la pièce ! Mais, miracle du Français, le moindre troll, le moindre mousmé est interprété par un grand comédien et j'aime beaucoup l'idée que ce soient toujours les mêmes acteurs qui reviennent, de personnage en personnage, qu'il s'agisse de Bakary Sangaré, de Gilles David ou encore de Serge Bagdassarian. Les personnages de Peer Gynt prennent alors une dimension maïeutique, violente, ils font rentrer Peer Gynt en lui-même, ou au contraire le font dégorger de lui-même. À aucun moment, je n'ai indiqué aux acteurs, et en particulier à Hervé Pierre, ce que j'ai pu faire moi-même quand j'ai joué Peer Gynt. Je suis dans un autre paysage. C'était la condition première pour moi pour arriver à monter la pièce. Et à l'enrichir !

**Éric Ruf**, avril 2012

Propos recueillis par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française

# Peer Gynt

Croquis d'Éric Ruf, reproduction interdite



## Peer Gynt

Notes emmêlées de mise en scène et de scénographie, octobre 2010

Il n'est pas simple de qualifier cette pièce : conte philosophique bien sûr, mais aussi fable initiatique, saga à l'islandaise encore, roman d'aventures, fresque sociale... C'est tout à la fois et même ce tout ne suffit pas à embrasser tous les possibles de l'œuvre. *Peer Gynt* fait partie de ces pièces qui résistent à toute réduction de temps ou de sens, où fourmillent toutes les formes et tous les genres et dont nous ne cesserons jamais d'interroger la substance.

Pièce monstre dit-on.

Pourtant l'histoire de ce jeune garçon crotteux et déclassé, en but aux sarcasmes de ses contemporains, qui se rêve prince et devine dans les nuages la promesse de sa destinée, qui enlève les Sabines des autres et tombe interdit devant une enfant pieuse, qui fuit sa Norvège natale pour échapper à ses actes, qui d'Afrique en Égypte fait fortune, faillite, se refait, dégoise son cynisme de parvenu, prophétise dans le désert, se fuit et, ruiné, revient sur les lieux de son enfance pour découvrir au crépuscule de sa vie qu'il avait sous les yeux ce qu'il cherchait depuis toujours – cette pièce donc, malgré ses circonvolutions et sa longueur se révèle à chaque instant accessible et simple au spectateur. Sans doute nous reconnaissons-nous aisément dans cette parabole faite d'orgueil fou, de lâcheté, de revanche et de prières tardives. Je pense à cette définition première du mot sympathie : sun-pathos : souffrir avec ; c'est l'immense qualité de cette pièce : parler de soi, de nous, si directement.

Si la tentation est grande d'illustrer cette fresque par de grands et beaux tableaux pittoresques (le nord et ses sombres bouleaux, le blanc désert africain brûlé de lumière, les intérieurs confinés et les étendues immenses), je crois plutôt qu'un théâtre plus nu – dans sa définition de voyage immobile et dans une simplification de ses moyens – peut raconter magnifiquement l'un des thèmes de la pièce, à savoir qu'il est vain de mettre de la distance entre soi et soi, que toute fuite n'est qu'un léger retard et que la recherche de soi-même est un voyage inévitable et obligé.

Pour appuyer ce propos je rêve d'un dispositif de représentation bifrontal afin que le voyage de Peer Gynt se déroule non pas face mais au creux du public et que le spectateur tourné vers l'acteur embrasse en même temps dans son champ de vision cet autre lui-même le regardant aussi sur le gradin d'en face.

Le décor serait une simple route.

Une route-scène-plateau. Genèse, matrice et fin de monde. Une route : bête métaphore de la vie.

Une route en déshérence où l'on traîne son dimanche en rêvant de campagnes glorieuses et de filles faciles. Une route commençant arbitrairement par un bout et finissant à l'autre par un dos d'âne derrière lequel les acteurs pèlerins disparaîtraient plutôt qu'ils ne sortiraient, glisseraient sous l'horizon.

De chaque côté, des gradins-coteaux, des gradins-collines seraient dans leurs premiers rangs parsemés d'herbe maigre pour que le spectateur se sente impliqué, inclus dans le dispositif à la manière de ces spectateurs du tour de France, le cul dans l'herbe, qui réservent plusieurs heures à l'avance et tout au long du trajet de l'étape, les places de choix.

Au centre, deux rails enfouis et mangés de rouille permettront de faire venir (poussée, tirée), une draine mécanique apportant « ad libitum » les quelques éléments de décor et les accessoires nécessaires au jeu.

L'ensemble de ces éléments me permettra d'éviter le folklore régionaliste qui alourdit quelques fois la représentation de cette pièce et de rêver un spectacle plus sombre et concentré. Plus mental aussi. Il ne faut évidemment pas refuser a priori de « faire spectacle », condition nécessaire à une pièce d'une longueur inhabituelle, mais grâce à cette draine et à la capacité d'invention et de mensonge de ce garçon désœuvré, je ferai faire venir sur cette route-plateau tous les bateaux, sphinx, tentes bédouines et forêts qu'il faudra.

Cette histoire qui n'est ni exemplaire ni édifiante ; qui n'est universelle que par son caractère humble et complexe, sera, je crois, plus belle encore si elle se déroule entre le seuil de la porte et le premier tournant, dans un carré de jardin.

Éric Ruf

## Peer Gynt

### Extraits de textes

« ...il faut distinguer ici : *la fable*, qui est l'histoire, l'errance et le retour d'un homme au pays natal, une espèce d'*Iliade* comique suivie d'une *Odyssée* touristique – et même Solveig, comme Pénélope, file (IV,10), bien qu'aucun prétendant ne rivalise avec cet Ulysse, et que cet Ulysse ne la cherche pas ; le *thème*, qui est « être soi-même », comme Peer Gynt le dit après le sermon du prêtre : « *Et le thème, oui, être soi-même imperturbablement* » (V,3), comme si ce sermon n'était qu'une allégorie de la pièce elle-même ; et enfin ce que j'appellerai le *sujet* de la pièce : comment un homme délaisse les mensonges et les affabulations dans lesquels il eût pu se cantonner toute sa vie pour se laisser traverser par le néant de la subjectivité moderne : un voyage extérieur et sans limites doublé d'un voyage intérieur et sans recours. »

François Regnault, *Les Pelures du soi*,  
in *Peer Gynt* d'Ibsen, Éditions Théâtrales, 1996

« ... Ci-gît Peer Gynt, garçon honnête, l'empereur des autres bêtes.

L'empereur ?

Ah ! Vieux coucou diseur de bonne aventure ! Tu n'es pas un empereur, tu es un oignon. Et je vais t'éplucher, mon cher Peer ! Rien ne sert de pleurnicher, rien ne sert de supplier.

(Il prend un oignon, et l'épluche de pelure en pelure)

Voici arrachée l'enveloppe extérieure : c'est l'homme au péril de la mer, sur l'épave du canot.

Et une pelure pour le passager, lamentable, étriqué. À y goûter, pourtant, il sent un peu son Peer Gynt.

Un pas de plus à l'intérieur, et nous avons le moi du chercheur d'or. Il n'a plus de saveur, si tant est qu'il en eût.

Et une grosse pelure, ici, avec son bout durci, c'est le chasseur de peaux de la baie de l'Hudson.

Une pelure, la suivante, on dirait la couronne des fous – merci bien ! Celle-là, jetons-là sans autre forme de procès.

Une pelure, courte mais drue, c'est l'érudit des temps passés.

Et une pelure, là, c'est le prophète : elle est fraîche, elle est juteuse.

Comme il est écrit, le prophète pue le mensonge jusqu'à faire larmoyer les braves gens.

Et une pelure qui s'entortille, mollement, c'est le dandy dans les délices. La suivante, on la sent malade. Elle a des stries noires ; le noir tient à la fois du prêtre et du nègre.

(Il en arrache plusieurs d'un coup)

Inéluctable quantité de pelures ! Le noyau va-t-il enfin paraître !

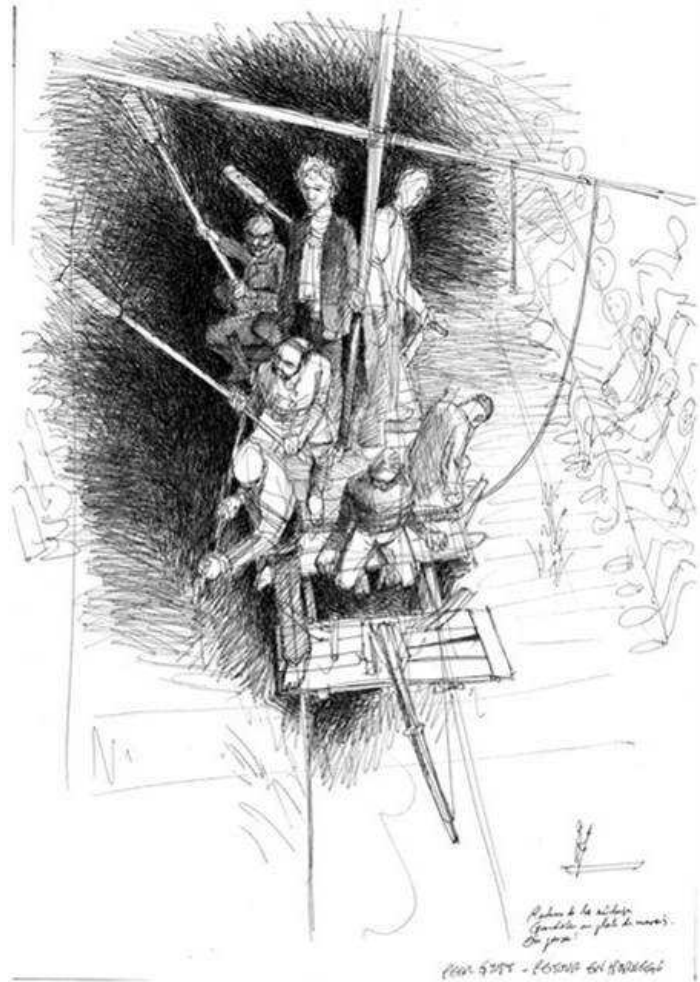
(Il épluche toutes les pelures)

Du diable s'il arrive ! Jusqu'au plus intime de l'intime, tout n'est que pelures – et de plus en plus minces. – La nature fait de l'esprit.»

Ibsen, *Peer Gynt* (Acte V, scène 5)

# Peer Gynt

Croquis d'Éric Ruf, reproduction interdite





# Peer Gynt

## Ibsen et Peer Gynt à la Comédie-Française

Par Florence Thomas, archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

### Trois pièces d'Ibsen au répertoire

Henrik Ibsen, l'un des auteurs les plus emblématiques du théâtre norvégien écrivit la plupart de ses pièces lors de son long exil, de 1864 à 1891, en Italie, en Allemagne, en Autriche... Très joué de son vivant (surtout en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Scandinavie de 1891 à sa mort), son théâtre est révélé en France, dès 1890 et dans les traductions –les seules autorisées – du comte Prozor, par André Antoine et Lugné-Poe au Théâtre Libre, au Théâtre du Vaudeville et au Théâtre de l'Œuvre. Leur persévérance à initier le public français au théâtre scandinave sera relayée par Copeau et les Pitoëff.

En 1921, seulement quinze ans après sa mort, Ibsen est le premier dramaturge scandinave à entrer avec éclat au répertoire de la Comédie-Française. Son talent étant conforté par de précédents succès et l'administrateur Émile Fabre admirant lui-même l'auteur, *Un ennemi du peuple* est joué Salle Richelieu où s'est dissipée l'atmosphère brumeuse des mises en scènes ibsénienne de Lugné Poe au Théâtre de l'Œuvre.

Lugné Poe conseille, quatre ans plus tard, la mise en scène réaliste par Charles Granval d'*Hedda Gabler*, la « Bovary » du nord (Edmond Sée) programmée par Fabre. D'une inspiration scandinave « si contraire à nos traditions », la pièce est portée au répertoire, selon certains critiques<sup>1</sup>, par le « raz de marée » du féminisme. Hedda Gabler est incarnée en 1925 par Marie-Thérèse Piérat, appréciée pour l'humanité qu'elle confère à l'héroïne, puis, dix ans plus tard, par Mary Marquet qui offre une vision plus cérébrale. Malgré des réserves persistantes, le public adhère davantage à l'œuvre lors de cette reprise en 1936, avec une nouvelle distribution et de nouveaux décors. Pour ce rôle si convoité des comédiennes, Clotilde de Bayser est choisie en 2002 par Jean-Pierre Miquel<sup>2</sup> (administrateur de 1993 à 2001) pour la « modernité féministe » qu'elle apporte à Hedda Gabler<sup>3</sup>. Sans cette comédienne, qui fut la Céliène de son *Misanthrope*<sup>4</sup>, il n'aurait pas envisagé une nouvelle présentation d'*Hedda Gabler* qu'il avait montée avec Anne Alvaro dans le rôle-titre à l'Odéon en 1982.

Familier d'*Hedda Gabler*<sup>5</sup>, Alain Françon met en scène *Le Canard sauvage*, pièce d'Ibsen la plus aboutie selon lui. La pièce proposée au comité de lecture en 1930 et 1940, entre enfin au répertoire en 1993 avec, pour le metteur en scène et le traducteur Terje Sinding, la volonté d'éviter deux écueils : « le pastiche du style des auteurs français de l'époque et la modernisation à outrance » (Sinding).

*Le Canard sauvage* avait été auparavant entendu sur les ondes (1975), comme *Hedda Gabler* (1980) lors de lectures radiophoniques par les Comédiens-Français. D'autres textes d'Ibsen ont pu être appréciés sans avoir encore été joués à la Salle Richelieu : *Le Petit Eyolf* (récité en 1991 à la BNF), *Empereur et Galiléen* (lecture radiophonique en 2000), *Une maison de poupée* (un extrait dans *Griefs*), montage<sup>6</sup> mis en scène au Studio-Théâtre en 2006) et *Peer Gynt*.

### Ibsen au sujet de *Peer Gynt* : « Je n'ai jamais rien écrit d'aussi fou »

Pendant son exil à Rome, Ibsen écrit, en 1867, le « poème dramatique » *Peer Gynt*. Monumental dans sa forme, il ne le destinait ni à être représenté ni, par sa complexe versification, à être traduit. Pour ce sujet des plus antimusicaux selon Edouard Grieg, Ibsen demande en 1874 au compositeur réticent une musique de scène en lui précisant les motifs et la manière de les intégrer. La représentation avec musique à Oslo le 24 février 1876 est pourtant une réussite, Grieg en tirera deux suites pour orchestre et remaniera l'orchestration en 1885. En 1880, une première traduction de la pièce supposée injouable et intraduisible est publiée en allemand et, dix ans plus tard, en anglais, français et russe. Certes, lorsqu'elle est créée en France en 1896 par Lugné-Poe au Théâtre de l'Œuvre, elle n'est pas jouée dans son intégralité. « Mutilée », selon George Bernard Shaw<sup>7</sup>, tant par la traduction de Prozor que par la version scénique de Lugné-Poe – cependant longue de quatre heures –, le

<sup>1</sup> Hugues Le Roux (*Le Petit Marseillais*, 27/03/1925).

<sup>2</sup> Au Vieux-Colombier.

<sup>3</sup> *Le Figaro* (22/03/2002), *Le Quotidien du médecin* (03/04/2002).

<sup>4</sup> Mise en scène de Jean-Pierre Miquel au Théâtre du Vieux-Colombier (2000).

<sup>5</sup> Bonlieu (Annecy, 1986) ; seconde version au Théâtre du Huitième (Lyon, 1990)

<sup>6</sup> Autres extraits : Strindberg (*La Plus forte*) et Bergman (*Meilleures intentions*). Mise en scène Anne Kessler.

<sup>7</sup> *Peer Gynt à Paris* (novembre 1896).

critique admet qu'un « raccourcissement considérable de la pièce était inévitable », habitude que Grieg aurait souhaité limiter.

*Peer Gynt*, avec l'orchestration de Grieg, est joué pour la première fois à la Comédie-Française en juillet 1945, hors répertoire, et en anglais<sup>8</sup> par la compagnie londonienne The Old Vic Théâtre Company<sup>9</sup> dans le cadre d'un échange et d'une tournée officielle en Angleterre et en Écosse organisée par Pierre Dux. Outre *Peer Gynt* avec Ralph Richardson dans le rôle-titre, la troupe anglaise présenta *Richard III* de Shakespeare et *Arms and the men* de Bernard Shaw tandis que les Comédiens-Français jouaient *Phèdre*, *Tartuffe* et *Ruy Blas*. Le bombardement du théâtre de Londres empêcha la concrétisation de cet échange et les représentations furent transférées au New Théâtre de St Martin's Lane.

Cinquante ans plus tard, en 1995 à l'Opéra Bastille, *Peer Gynt* fit l'objet d'un concert-lecture réalisé par Michel Favory. Quatre comédiens<sup>10</sup> narraient l'action et jouaient les scènes sur ou autour desquelles Grieg composa sa musique. À partir du travail musicologique de Runne J. Andersen incluant les révisions successives du compositeur, l'orchestre fait entendre une version conforme aux intentions de Grieg et dans son intégralité, soit 26 interludes orchestraux.

Éric Ruf qui joua sous la direction de Patrice Chéreau<sup>11</sup>, metteur en scène d'un *Peer Gynt* (TNP en 1981) très remarqué, s'atèle à son tour à cette pièce en reprenant – mais partiellement – la traduction de François Regnault et en la dépouillant de la partition lyrique de Grieg<sup>12</sup>. L'une des premières velléités à dissocier le texte de la musique originale avait provoqué, en 1947 à Oslo, indignation et scandale, réaction attisée par une nouvelle traduction en néo-norvégien. Le sacrilège du metteur en scène Hans Jacob et la composition musicale de Harald Sæverud furent cependant acceptés et applaudis dès la Première. Cette année à la Comédie-Française, *Peer Gynt* jouit à nouveau d'une présentation originale et inédite dans le Salon d'honneur du Grand Palais.

Après *La Trilogie de la villégiature* au Théâtre éphémère, les représentations de *Peer Gynt* peuvent aussi s'affranchir des contraintes horaires propres à l'alternance dans la Salle Richelieu. Les réfections de la salle entre 1974 et 1976, en 1987 et en 1994 furent autant d'occasions pour la troupe de jouer dans d'autres salles, parfois éphémères : le chapiteau des Tuileries, le Théâtre Marigny, le chapiteau des Tréteaux de France, le Palais des congrès, le Théâtre Mogador, le Théâtre de la Porte Saint-Martin, etc., et aujourd'hui, le Salon d'honneur du Grand Palais pour *Peer Gynt*, admiré de Jean Cocteau dont *La Voix humaine* est jouée concomitamment au Studio-Théâtre<sup>13</sup> : « L'admirable d'Ibsen, c'est la force avec laquelle il brave l'hôte inconnu. Il lui oppose la sagesse du psychologue et les pointes de la satire. *Peer Gynt* résume ce travail d'alchimiste [...] »<sup>14</sup>.

**Florence Thomas**, avril 2012

---

<sup>8</sup> Version anglaise de Norman Ginsbury et mise en scène de Tyrone Guthrie.

<sup>9</sup> Dirigée par Laurence Olivier, Ralph Richardson et John Burrell.

<sup>10</sup> Michel Favory (le Narrateur), Nathalie Nerval (Aase), Cécile Brune (Anitra), Malik Faraoun (Peer Gynt)

<sup>11</sup> *Phèdre* en 2003

<sup>12</sup> Musique de Vincent Leterme.

<sup>13</sup> Mise en scène Marc Paquien.

<sup>14</sup> *A cheval sur le réel et sur le rêve*, 9 octobre 1960.

## Peer Gynt

### L'équipe artistique

**Éric Ruf**, mise en scène et scénographie

Entré à la Comédie-Française en 1993, Éric Ruf en devient le 498<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1998. Il a suivi le cursus de l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art avant de poursuivre sa formation à l'École Florent, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Au théâtre, il a travaillé notamment sous la direction de Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Denis Podalydès, Christian Schiaretti, Anatoli Vassiliev, Yves Beaunesne, Éric Vignier, Jean-Pierre Vincent, Jean-Luc Boutté, Jean Dautremay, Alain Françon, Muriel Mayette, Anne Kessler, Jérôme Savary....

À la Comédie-Française, il a réalisé le décor de *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, de *Fantasio* de Musset et de *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès. Il a travaillé avec Émilie Valantin en tant que collaborateur artistique et décorateur pour *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de da Silva, mis en scène Salle Richelieu. Il a également réalisé la scénographie de *Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et de *Don Pasquale* de Donizetti au Théâtre des Champs-Élysées, dans les mises en scène de Denis Podalydès, ainsi que la scénographie du ballet *La Source* de Jean-Guillaume Bart à l'Opéra de Paris (Palais Garnier).

Au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Yves Angelo, Nicole Garcia, Bruno Nuytten, Nina Companeez, Serge Frydmann, Claire Devers, Olivier Pancho, Josée Dayan, Éric Forestier, Hervé Hadmar, Éric Lartigau, Gérard Hustache-Mathieu, Franck Mancuso... Directeur artistique de la compagnie d'Edvin(e), il a coécrit et mis en scène *Du désavantage du vent* (édition Les Solitaires Intempestifs) et *Les belles endormies du bord de scène* ainsi qu'*Armen* de Jean-Pierre Abraham.

Éric Ruf a mis en scène un spectacle conçu autour des tragédies de Robert Garnier (*Et ne va malheur de mon malheur ta vie*) au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et, à l'opéra, le *Récit de l'an Zéro* de Maurice Ohana et *L'Histoire de l'an Un* de Jean-Christophe Marti. Il a dirigé et réalisé la scénographie d'un atelier sur Christoph Willibald Gluck avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris et a enseigné au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Prix Gérard Philipe de la Ville de Paris, il a reçu en 2007 les Molière du décorateur et du second rôle masculin pour *Cyrano de Bergerac*.

**Christian Lacroix**, costumes

Né à Trinquetaille, Arles (en 1951), il vit et travaille à Paris et Arles. Après des études de lettres classiques et d'histoire de l'art à Montpellier, puis à la Sorbonne et à l'École du Louvre, il ne s'imagine ni peintre, ni professeur, ni conservateur des musées.

Il se dirige donc vers la mode et le costume, d'abord chez Hermès, puis chez Guy Paulin, à Paris, en Italie et au Japon, avant de prendre la direction artistique de la maison Jean Patou de 1982 à 1987, date à laquelle Bernard Arnault lui permet de créer sa propre maison de couture.

Parallèlement à cela, il a signé depuis les années 1980 les maquettes des costumes de nombreuses productions de théâtre, opéra ou ballet, à l'Opéra Garnier, à la Monnaie de Bruxelles, à la Comédie-Française, au Metropolitan de New York, au Festival d'Aix, à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Vienne et à Berlin.

Depuis 2000, il développe également une activité de designer plus industriel (TGV, hôtels, cinémas Gaumont) et de scénographe de son propre travail (Centre National du Costume de Scène à Moulins en 2006, musée de la Mode et musée des Arts Décoratifs en 2007, musée Réattu et Rencontres d'Arles en 2008), devenue prépondérante depuis la fin de ses activités de couturier en 2009.

Après *Adrienne Lecouvreur* à l'Opéra de Francfort et *Don Pasquale* au Théâtre des Champs-Élysées cet hiver, il signera prochainement les costumes de Salomé au théâtre de saint-Gall, du *Bourgeois gentilhomme* aux Bouffes du Nord, et de *Butterfly* à l'Opéra de Hambourg, et prépare l'exposition au CNCS de MOULINS des costumes qu'il a dessiné à l'Opéra Garnier l'automne dernier pour le ballet *La Source*.

Il a aussi entamé une collaboration avec la Monnaie de Paris en tant que les deux nouvelles lignes du tram de Montpellier qu'il a conçues.

### **Stéphanie Daniel**, lumières

Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel se consacre à la conception lumière de spectacles vivants et s'intéresse à la muséographie. Depuis 1990, elle travaille dans le domaine théâtral notamment pour les mises en scène de Denis Podalydès, Stanislas Nordey, Catherine Anne, Philippe Delaigue, Jean Dautremay, Martine Wijckaert, Anne-Laure Liégeois Blandine Savetier ou Thierry Roisin... Dans le domaine lyrique, elle réalise des éclairages au Grand Théâtre de Genève, à l'opéra de Lyon, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra-Comique, à l'opéra de Marseille, pour l'opéra junior de Montpellier, pour Marthe Keller ou pour Denis Podalydès dernièrement pour *Don Pasquale* de Donizetti au Théâtre des Champs-Élysées.

Elle conçoit également des lumières pour des expositions, notamment « Fils du ciel » et « la route de la soie » Europalia 2010 à Bruxelles, « Berlioz » (Bibliothèque nationale de France), « le cinéma expressionniste » (Cinémathèque), « Vivant Denon » et « Francesco Salviati » (musée du Louvre), « Mont Athos » au Petit Palais, « Rodin Carrière », « Manet » et « Gérôme » (musée d'Orsay). Elle est en charge des éclairages scénographiques des travaux de rénovation de l'hôtel Biron (musée Rodin), du futur musée des Beaux-Arts de Pont Aven et du futur musée de l'histoire de la France en Algérie à Montpellier.

Membre du Jury pour le concours d'entrée du TNS section régie, elle est formatrice à l'École des arts décoratifs de Paris et du CNFPT. En 2007 elle obtient le Molière du meilleur créateur lumière pour *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès.

### **Vincent Leterme**, musique originale

1<sup>er</sup> prix de piano et de musique de chambre au CNSMDP, Vincent Leterme consacre une grande partie de ses activités de concertiste à la musique de son temps (nombreuses créations et collaborations avec des compositeurs comme Georges Aperghis, Vincent Bouchot, Jean-Luc Hervé, Alexandros Markeas, Martin Matalon, Gérard Pesson) et est le partenaire régulier de chanteurs comme Sophie Fournier, Chantal Galiana, Vincent Le Texier, Donatienne Michel Dansac, Lionel Peintre... Également professeur au département voix du CNSAD aux côtés d'Alain Zaepffel, il prend part à de nombreux spectacles avec des metteurs en scène comme Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Benoit Giros, Julie Brochen. Pour cette dernière, il a été directeur musical et arrangeur pour *La Périhole* d'Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence, ou encore pour *La Cagnotte* de Labiche au TNS.

À la Comédie-Française, il a écrit les chansons du *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de da Silva, mis en scène par Émilie Valantin et Éric Ruf. Il signe également la musique des *Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella.

### **Jean-Luc Ristord**, réalisation sonore

Régisseur son, Jean-Luc Ristord a travaillé à l'Opéra de Paris, à la Salle Favart et au Festival d'Asilah au Maroc. Il est engagé à la Comédie-Française en 1994.

Il a conçu des environnements sonores pour l'agence NezHaut, le scénographe Jean-Christophe Choblet et le plasticien Bernard Roué.

Au théâtre, il a travaillé notamment avec Jean-Pierre Miquel, Muriel Mayette, Christophe Lidon, Jean Dautremay, Vincent Boussard, Matthias Langhoff, Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Thierry Hancisse.

À la Comédie-Française, il a travaillé récemment avec Émilie Valantin et Éric Ruf pour *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de da Silva à la Salle Richelieu, Véronique Vella pour *Le Loup* de Marcel Aymé au Studio-Théâtre, Clément Hervieu-Léger pour *La Critique de l'école des femmes* de Molière au Studio-Théâtre, Jacques Lassalle pour *L'École des femmes* de Molière à la Salle Richelieu.

## Peer Gynt

### La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr) / rubrique la troupe.

### Catherine Samie, Åse

Catherine Samie entre à la Comédie-Française, en septembre 1956, pour y entreprendre un voyage qui va durer cinquante ans. En quelques mois, elle est distribuée plus d'une demi-douzaine de fois sous la direction de Jean Meyer. Elle est toutes les soubrettes de Molière, elle est *la* soubrette de Molière : Dorine, Lisette, Nérine, Marine, Zerbinette, Nicole, Toinette, Jeannette, Claudine. Les rivaux du Patron s'appellent : Feydeau, Courteline, Meilhac et Halévy, Labiche, Flers et Caillavet. Volant de la comédie classique au vaudeville, déjà interprète de plus de cinquante pièces, moins de cinq ans après son entrée dans la maison, Catherine Samie en devient, en 1962, la 438<sup>e</sup> sociétaire. Elle joue tout. Marivaux, Montherlant, Shakespeare, Dostoïevski, Mérimée, Rostand, Strindberg, Euripide, Beckett. Elle est de toutes les aventures menées par les administrateurs généraux : Maurice Escande, Pierre Dux, Jean-Pierre Vincent, Jacques Lassalle, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Marcel Bozonnet. Elle inspire les metteurs en scène : Jacques Charon, Jean-Paul Roussillon, Jorge Lavelli, Otomar Krejka, Klaus-Michael Grüber, Stuart Seide, Bruno Bayen, Jean-Luc Boutté, Éric Vigner. Elle crée les plus grands auteurs contemporains : Fernando Arrabal, Jean Audureau, Samuel Beckett, Marguerite Duras. Au total, 133 rôles en un demi-siècle. Au début de l'année 1989, au départ de Bernard Dhéran, Catherine Samie devient Doyen de la Comédie-Française. Elle le sera durant dix-huit ans, l'un des plus longs règnes de toute l'histoire de la Maison de Molière. En 1990, lors de la disparition d'Antoine Vitez, elle sera la seconde femme, après Claude Winter, à assurer, par intérim, la fonction d'administrateur général. Après avoir participé à l'entrée au répertoire de Jean Audureau avec *Félicité* et d'Aimé Césaire dans la *Tragédie du Roi Christophe*, elle est Madeleine, dans *Savannah Bay*, pour la spectaculaire entrée de Marguerite Duras sur le plateau de la Salle Richelieu, en 2002. Enfin, elle est Winnie, dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, en 2005.

Pendant cinquante ans, le cinéma la sollicitera également et elle aura aussi bien tourné sous la férule de Julien Duvivier que sous celle de Josiane Balasko, en passant par Michel Audiard, Claude Lelouch, Jean-Jacques Annaud, Frederik Wiseman ou James Ivory.

### Catherine Salviat, la Mère de Solvejg, une fille des pâturages, une villageoise, une mousmé, une folle, un troll

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1969, Catherine Salviat est nommée 461<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1977, et sociétaire honoraire le 1<sup>er</sup> janvier 2006.

Elle y a notamment interprété Lizzie Berrill dans *La Fin du commencement* de Sean O'Casey, mise en scène par Célie Pauthe, Constance dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega mis en scène par Omar Porras, Léonor dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, La signora Assunta La Bella dans *Les Grelots du fou* de Pirandello, mis en scène par Claude Stratz, la Figure du pauvre dans *L'Espace furieux* de et mis en scène par Valère Novarina, Tante José dans *Papa doit manger* de Marie NDiaye mis en scène par André Engel, Madame Pinchard dans *Le Dindon* de Feydeau mis en scène par Lukas Hemleb, Vittoria dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni mise en scène par Giorgio Strehler, Cydalise dans *La Nuit et le moment* de Crébillon fils mis en scène par Jean-Louis Thamin, Sœur Constance dans *Dialogues des carmélites* de Bernanos mis en scène par Gildas Bourdet, Hannah dans *La Nuit de l'iguane* de Tennessee Williams mise en scène par Brigitte Jaques-Wajeman.

### Claude Mathieu, Kari, la mère du marié, une fille des pâturages, un troll, une mousmé, une villageoise

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1979, Claude Mathieu est nommée 474<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1985.

Récemment, elle a interprété Victoire Maison dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mis en scène par Éric Génovèse, la Mère dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, mise en scène par Emmanuel Daumas, Madame Pétule dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de William

Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Marceline dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise au Théâtre éphémère du 26 juin au 22 juillet 2012). Elle a joué notamment Mme Isidore Lechat dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien, Zaira dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Facio et la Gouvernante d'Elsbeth, Épilogue dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès, la Sage-Femme dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Elle a joué dans *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, mis en scène par Galin Stoev, Orsola dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, Elvire dans *Le Cid* de Corneille, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Olga dans *Place des héros* de Thomas Bernhard, mis en scène par Arthur Nauzyciel, Mardochée dans *Esther* de Racine, mis en scène par Alain Zaepffel, Anna Jarvis dans *Arcadia* de Tom Stoppard, mis en scène par Philippe Adrien, le rôle titre dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Daniel Mesguich. Elle a mis en scène *Saint François, le divin jongleur* de Dario Fo avec Guillaume Gallienne au Studio-Théâtre et *Les Garçons et Guillaume, à table !* de et avec Guillaume Gallienne au Théâtre de l'Ouest Parisien.

**Michel Favory**, le Passager inconnu, Von Eberkopf, le Père du marié, un troll, un villageois

Entré à la Comédie-Française le 15 septembre 1988, Michel Favory en devient le 485<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 1992.

Récemment, il a interprété Agamemnon et Chœur dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, le Premier Ministre dans *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, le Marquis de Porcellet, le Jardinier et l'Intendant dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau mis en scène par Marc Paquien, Mariano d'Albino dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Monsieur Diafoirus et Monsieur Purgon dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Dom Quichotte dans *Vie du grand Dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva, mise en scène, mise en marionnettes et costumes d'Émilie Valantin, Fabrizio dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, un Lord dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Montfleury, Pâtissier, Cadet, Précieux dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Aziz dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, M. Josse, M. de Fondrès et l'Opérateur dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, Abram Abramovitch dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jacques Lassalle, le Conseiller Brack dans *Hedda Gabler* d'Ibsen, mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Antonio dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, mis en scène par Andrei Serban, Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Miquel, Faust dans *Faust* de Goethe, traduit par Gérard de Nerval, et Nathan dans *Nathan le Sage* de Lessing, mis en scène par Alexander Lang.

**Éric Génovèse**, le Prêtre, un troll, un villageois, un singe

Entré à la Comédie-Française en 1993, Éric Génovèse en devient sociétaire le 499<sup>e</sup> en 1998.

Il y a interprété notamment l'Instituteur dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, mise en scène par Emmanuel Daumas, Mariano d'Albino dans *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo, mis en scène par Dan Jemmett, Le Bret dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Golz dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler, Tartuffe dans l'œuvre éponyme de Molière mis en scène par Marcel Bozonnet, Eugène Jr. dans *Embrasser les ombres* de Lars Norén, mis en scène par Joël Jouanneau, Cyrille dans *Une visite inopportune* de Copi, mise en scène par Lukas Hemleb, *Fables* de Jean de La Fontaine, mis en scène par Robert Wilson, La Nuit dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev, Philinte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, La Grange dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Jean-Luc Boutté, Fortinbras et la Reine de Comédie dans *Hamlet* de Shakespeare, mis en scène par Georges Lavaudant, Hippolyte dans *Phèdre* mis en scène par Anne Delbée, Oreste dans *Andromaque*, mis en scène par Daniel Mesguich, Schweizerkas dans *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht mise en scène par Jorge Lavelli.

Il a mis en scène cette saison *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, au Théâtre du Vieux-Colombier.

**Florence Viala**, la Femme en vert, Anitra, une villageoise

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1994, Florence Viala est nommée 503<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Récemment, elle a interprété Costanza dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, chanté dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, interprété Lucette dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise au Théâtre éphémère en alternance du 26 juin au 22 juillet 2012), Olga dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon, Delphine dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, Elsbeth dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Denis Podalydès, Suzanne dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, la Cigale, l'Agneau dans *Fables de la Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Lucienne dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Alcène dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev, la comtesse dans *L'Ane et le ruisseau* de Musset, mis en scène par Nicolas Lormeau, Elise dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Andrei Serban, Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mises en scène par Jean-Louis Benoit, Dorimène dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Andrzej Seweryn, Charlotte Ivanovna dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène par Alain Françon.

**Serge Bagdassarian**, le Roi des trolls, M. Ballon, un eunuque

Entré comme pensionnaire dans la troupe de la Comédie-Française le 18 janvier 2007, Serge Bagdassarian en devient le 521<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2011.

Il a chanté dans *Chansons déconseillées* et *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer. Il a interprété dernièrement le Père Denis dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mis en scène par Éric Génovèse, Père Ubu dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Chanteur de plaintes, le Pasteur Kimball, Mendiant dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Fontanet dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance au Théâtre éphémère du 26 juin au 22 juillet 2012), M. Lepage dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, le Marquis dans *La Critique de l'école des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger, Anselme dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Agathon et Aristophane dans *Le Banquet* de Platon, mise en scène de Jacques Vincey, Frise-Poulet, M. Richard et le Docteur Venelle dans *Fanny* de Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud, Monsieur de Chérubin dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Il a joué également dans *Douce vengeance et autres skeches* de Hanokh Levin, mis en scène par Galin Stoev, dans le spectacle *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin, dans le *Cabaret des mers* dirigé par Sylvia Bergé au Studio-Théâtre. Il a interprété le Voisin dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mis en scène par Léonie Simaga, Jodelet et Du Croisy dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mises en scène par Dan Jemmett, le Fils dans *La Festa* de Spiro Scimone, mises en scène par Galin Stoev.

**Hervé Pierre**, Peer Gynt

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> février 2007, Hervé Pierre en devient le 522<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2011.

Il a interprété dernièrement Filippo dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, le Fantôme de Thyeste et Égiste dans *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau, Bois d'Enghien dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise au Théâtre éphémère en alternance du 26 juin au 22 juillet 2012), *Le Drap* d'Yves Ravey, mis en scène par Laurent Fréchuret, le Vendeur de décrets, le Voyant, le Délateur et Héraclès dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias, Otto Marvuglia, le magicien dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, joué dans *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette, interprété Alcandre et Géronte dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, il a également joué

dans *Vivant* d'Annie Zadek mis en scène par Pierre Meunier, interprété *Le Voyage à La Haye* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène de François Berreur, Béralde dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, lors de la tournée à Montréal en juillet 2008, Amalric dans *Partage de midi* de Claudel, mis en scène par Yves Beaunesne et Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb.

**Bakary Sangaré**, Aslak, le Fellah, l'Enfant troll, le Gardien du harem, un marin

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 2002, Bakary Sangaré a interprété Félicité dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mis en scène par Éric Génovèse, Steve Hubbell dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer, l'Aubergiste dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Titus dans *Bérénice* de Racine, mise en scène, dispositif scénique et chorégraphique de Faustin Linyekula, Carise dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Diomède dans *Penthesilée* de Kleist, mis en scène par Jean Liermier, Bartholo dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, le Grand Parachutiste noir dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, le Lion dans *Fables* de La Fontaine, mis en scène par Robert Wilson, Orgon dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Papa dans *Papa doit manger* de Marie NDiaye, mis en scène par André Engel, Antoine Vitez dans *Conversations avec Antoine Vitez* d'Émile Copfermann, mis en scène par Daniel Soulier.

**Stéphane Varupenne**, le Fondateur de bouton, Master Cotton, le Cuisinier, un troll, un singe, un villageois

Entré à la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne a interprété dernièrement le Comte dans *le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck (reprise au Théâtre éphémère en alternance jusqu'au 6 mai 2012), l'Ami du marié dans *La Noce* de Brecht, mise en scène par Isabel Osthues, chanté dans *Chansons déconseillées* conçu par Philippe Meyer, interprété Walter, Mendiant, Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, mis en scène par Laurent Pelly, Ladislas, le Peuple et Giron dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, le Tromboniste, la Femme mexicaine et l'Inconnue (l'Infirmière) dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer, Vladimir Karlovitch Rode, sous-lieutenant dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon, Pylade dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette, joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette et également interprété l'Aubergiste dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Valère dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Armand dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, mis en scène par Julie Brochen, Marius, le Facteur et le Parisien dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud, le Journaliste dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler.

**Gilles David**, le Père de Solvejg, Trumpeterstrale, le Capitaine, le Troll de cour, le Maire, un singe

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> décembre 2007, Gilles David a interprété *Le Cercle des Castagnettes* monologues de Feydeau, qu'il a également mis en scène avec Alain Françon, Monsieur Lepic dans *Poil de carotte* de Jules Renard, mis en scène par Philippe Lagrue, Chrysalde dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle, Béralde dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Antonio dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise en alternance au Théâtre éphémère du 26 juin au 22 juillet 2012), Fiodor Ilitch Koulyguine dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon, le poète, le parricide et Poséidon dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Alfredo Arias, Bardolph dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, Arturo Recchia et Gennarino Fucecchia dans *La Grande Magie* de De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett, Gruggh dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien, Capitaine Bordure, 3<sup>e</sup> Noble, Magistrat, 2<sup>e</sup> Financier et l'Ours dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Ed dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun. Il a interprété le Bourgeois, Poète, le Capucin, Cadet dans



*Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Pancrace dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, César dans *Fanny* de Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud, le 2<sup>e</sup> Douanier, le Garde-Forêt et le Sergent dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle. Il a joué dans *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley et d'Andrés Lima, mis en scène par Andrés Lima et interprété Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb.

**Suliane Brahim**, Solvejg, une mousmé, un troll

Entrée à la Comédie-Française le 7 mai 2009, Suliane Brahim a interprété la rose, la fleur à trois pétales, l'écho dans *Le Petit Prince* de Saint Exupéry, mis en scène par Aurélien Recoing, Lisette dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Galin Stoev, Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, mis en scène par Yves Beaunesne (reprise au Théâtre éphémère en alternance du 9 mai au 17 juin 2012), Maria dans *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino mise en scène par l'auteur, Cléone dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Muriel Mayette, Élise dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Isabelle dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, Amelia Recchia et Rose Intrugli dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, Élikia dans *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau et Violette dans *Burn baby burn* de Carine Lacroix, mis en scène par Anne-Laure Liégeois.

**Nâzim Boudjenah**, le Maigre, Uhu, le Marié, un troll, un singe, un marin

Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> janvier 2010, Nâzim Boudjenah a interprété West dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, mis en scène par Éric Génovèse, le Marié dans *La Noce* de Bertolt Brecht mise en scène par Isabel Osthues, Smith dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly, Fulvio dans *La Maladie de la famille M.* de et mise en scène par Fausto Paravidino, Kapilotadov dans *Le Mariage* de Nikolai Gogol mis en scène par Lilo Baur, La Flèche dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, le Cavalier, Bellerose, pâtissier, le Mousquetaire, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Lycos et Iris dans *La Folie d'Héraclès* d'Euripide mise en scène par Christophe Perton, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène de Muriel Mayette, présentée en tournée en 2010.

**Jérémy Lopez**, Begriffenfeldt, un troll, un singe, un marin, un villageois

Engagé en tant que pensionnaire de la Comédie-Française le 26 octobre 2010, Jérémy Lopez y débute en interprétant le Concierge et le Militaire dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (reprise au Théâtre éphémère en alternance du 26 juin au 22 juillet 2012), puis Jimmy et Flic dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Pelly. Il a également interprété Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, Horace dans *L'École des femmes* de Molière, mise en scène par Jacques Lassalle, Ernesto dans *Pluie d'été* de Duras, mise en scène par Emmanuel Daumas, Ladislas, le peuple et Giron dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent, Pistolet dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de William Shakespeare mises en scène par Andrés Lima, Galopin dans *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

**Adeline d'Hermy**, Ingrid, une mousmé, une folle, un troll, une villageoise

Adeline d'Hermy a été engagée le 9 décembre 2010 en tant que pensionnaire de la Comédie-Française. Elle a interprété Rosina dans *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon, Phénice, confidente de Bérénice dans *Bérénice* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette, et Jeanne dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas.

## Réouverture du Salon d'Honneur restauré à l'occasion des représentations de *Peer Gynt*



collection Grand-Palais/François Tomasi

Temps fort de la saison 2011/2012 du Grand Palais, les représentations de *Peer Gynt* par la Comédie-Française se tiendront dans un espace restauré : le Salon d'Honneur.

Magnifique espace de 1200 m<sup>2</sup> surmonté d'une verrière et situé au cœur du monument, le Salon d'Honneur a été conçu par l'architecte Albert Louvet. Il communique avec la Nef, via l'ouverture d'une porte monumentale de 9 mètres de haut, et les galeries nationales, grâce à l'ouverture d'un nouvel accès.

Peu de personnes connaissent ce superbe volume au centre du Grand Palais. Il fut pourtant, au fil des ans depuis l'édification du monument en 1900, un lieu de réception et d'expositions, puis transformé en salles de fêtes, ou, plus surprenant, en hôpital militaire pendant la guerre, avant de devenir un espace cloisonné et entresolé.

Les travaux de restauration engagés depuis 2010, sous la conduite de l'architecte en chef Alain-Charles Perrot, ont permis de restituer le volume originel afin d'en mieux percevoir la majesté initiale, et de restaurer le décor pour retrouver la splendeur du lieu : restauration du plafond verrier, valorisation des moulures, nouveau sol en parquet et l'ouverture de la porte monumentale. La réouverture de ce passage, 6 ans après avoir été muré, va permettre au public du Grand Palais de renouer avec le plaisir de découvrir ce lieu unique.

Après l'ouverture de la galerie sud-est à l'automne 2011, le Salon d'Honneur est le nouvel espace du Grand Palais. Il est destiné à accueillir des événements, expositions et défilés de mode. Avec le Salon d'Honneur, le Grand Palais propose au public la redécouverte d'un lieu d'exception, au service d'une programmation toujours plus riche et innovante.

*La restauration de la verrière du Salon d'Honneur a été réalisée grâce au soutien de Métropole Gestion*



**Contact presse :** Florence Le Moing, [florence.lemoing@rmngp.fr](mailto:florence.lemoing@rmngp.fr)



## Saison en cours des trois salles de la Comédie-Française

### **SALLE RICHELIEU / THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

Place Colette Paris 1<sup>er</sup>  
0825 10 1680

**LE MALADE IMAGINAIRE** de Molière  
mise en scène **Claude Stratz**  
DU 27 JANVIER AU 24 AVRIL

**LE MARIAGE DE FIGARO** de Beaumarchais  
mise en scène **Christophe Rauck**  
DU 23 MARS AU 6 MAI

**UNE PUCE, ÉPARGNEZ-LA** de Naomi Wallace  
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**  
DU 28 AVRIL AU 14 JUIN

**ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR** d'Alfred de Musset  
mise en scène **Yves Beaunesne**  
DU 9 MAI AU 17 JUIN

**PEER GYNT** de Henrik Ibsen  
mise en scène **Éric Ruf**  
**SPECTACLE AU GRAND PALAIS** DU 12 MAI AU 14 JUIN

**UNE HISTOIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE**  
conception **Muriel Mayette**  
DU 18 MAI AU 25 JUIN

**UN FIL À LA PATTE** de Georges Feydeau  
mise en scène **Jérôme Deschamps**  
**THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE** DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

**NOS PLUS BELLES CHANSONS – CABARET**  
conception **Philippe Meyer**  
DU 1<sup>ER</sup> AU 16 JUILLET

**PROPOSITIONS**  
**Lais et Fables de Marie de France, lecture** 23 JUIN

### **THÉÂTRE du VIEUX-COLOMBIER**

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6<sup>e</sup>  
01 44 39 87 00/01

**AMPHITRYON** de Molière  
mise en scène **Jacques Vincey**  
DU 9 MAI AU 24 JUIN

**PROPOSITIONS**  
**Écoles d'acteurs** 14 MAI, 11 JUIN  
**Bureau des lecteurs** 28, 29, 30 JUIN  
**Les élèves-comédiens** 3, 4, 5 JUILLET

### **STUDIO-THÉÂTRE**

99 rue de Rivoli Paris 1<sup>er</sup>  
01 44 58 98 58

**LE CERCLE DES CASTAGNETTES**  
monologues de Georges Feydeau  
réalisation et conception **Alain Françon** et **Gilles David**  
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

**CE QUE J'APPELLE OUBLI** de Laurent Mauvignier  
par **Denis Podalydès**  
DU 12 AU 22 AVRIL

**LA VOIX HUMAINE** de Jean Cocteau,  
précédée de *La Dame de Monte-Carlo* de Jean Cocteau  
et Francis Poulenc  
mises en scène **Marc Paquien**  
DU 10 MAI AU 3 JUIN

**LE BANQUET** de Platon  
mise en scène **Jacques Vincey**  
DU 15 JUIN AU 1<sup>ER</sup> JUILLET

**UN CHÂTEAU DE NUAGES** de et par **Yves Gasc**  
22, 23, 24 JUIN

**PROPOSITIONS**  
**Lecture des sens** 21 MAI  
**Portrait de métiers** 2 JUIN